



**HAL**  
open science

**SECK (Abdourahmane), CANUT (Cécile) et LY (Mouhamed Abdallah), dir., Figures et discours de migrants en Afrique. Mémoires de routes et de corps. Paris: Riveneuve éditions, coll. Actes académiques, 2015, 237 p. – ISBN 9782360132911**

Alice Corbet

► **To cite this version:**

Alice Corbet. SECK (Abdourahmane), CANUT (Cécile) et LY (Mouhamed Abdallah), dir., Figures et discours de migrants en Afrique. Mémoires de routes et de corps. Paris: Riveneuve éditions, coll. Actes académiques, 2015, 237 p. – ISBN 9782360132911. Etudes Littéraires Africaines, 2016, pp. 217-218. 10.7202/1037835ar . hal-02477035

**HAL Id: hal-02477035**

**<https://hal.science/hal-02477035>**

Submitted on 13 Feb 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Corbet Alice

APELA

*Seck (Abdouramane), Canut (Cécile) et Ly (Mouhamed Abdallah), Figures et discours de migrants en Afrique. Mémoires de routes et de corps. Paris : Riveneuve éditions, coll. Actes académiques, 2015, 237 p. – ISBN 9782360132911.*

Comment parler de la migration, et comment les discours structurent-ils le déplacement ? Cet ouvrage décrit et analyse plusieurs cas d'étude qui interrogent les récits migratoires en Afrique. Coordonné par Abdourahmane Seck, Cécile Canut et Mouhamed Abdallah Ly, il rassemble 10 articles qui s'inscrivent dans le programme très productif « La migration prise aux mots » (Miprimo). Ces actes académiques sont issus d'une rencontre internationale menée à Dakar. La question qui les traverse est : « que nous apprennent les mémoires de routes et de voyages sur les mutations contemporaines du continent africain ? » (p.8).

Grâce à leurs approches pluridisciplinaires, les articles apportent des éléments de réponse sur le thème de la parole, des discours ou des récits, qui structurent la mémoire du déplacement comme son quotidien. Les migrations sont ainsi historicisées et ancrées dans une perspective africaine, ce qui représente un angle souvent trop oublié dans les documents produits par le « Nord » sur cette thématique. La cohérence de l'ensemble est soulignée par les coordinateurs dans une brève mais efficace introduction. Lire l'ouvrage au sein des divers travaux proposés par Miprimo permet toutefois de mieux en saisir la pertinence, car les présentations monographiques qui y sont présentées illustrent souvent des thématiques plus larges abordées par ce programme.

Les différents « modes d'être au monde » liés au voyage (parfois nommé « aventure ») laissent des traces qui sont ici explorées essentiellement au Sénégal et au Cap vert, avec une incursion au Maroc et une autre à Madagascar. Deux articles se consacrent à une analyse d'œuvres littéraires. Catherine Mazauric se base sur les ouvrages de Sylvie Kandé et d'Abasse Ndione pour montrer que les formes littéraires réinscrivent non seulement la question de « l'arrachement » (le départ) dans l'historicité africaine, mais également que cette dimension épique est un reflet de la dimension sociale liée aux déplacements. Pierre Soubias part d'un ouvrage de Ahmadou Kourouma pour mettre à jour le caractère protéiforme des migrations au sein du continent, entre départ, passage de frontières, et retour.

Les autres articles s'intéressent aux discours relevés lors d'entretiens, dans des performances artistiques, ou dans des journaux. S'appuyant sur des récits de migrations au Cap-Vert menés à Dakar, Elsa Ramos pose la question du récit familial dédié aux migrations à travers le temps, et sur ce que cela implique en termes de rapport au territoire, qu'il soit une ressource ou un souvenir. Cette question de l'imaginaire des migrations est aussi discutée sur le Sénégal, en anglais, par Sebastian Prothmann. Il insiste en particulier sur le moment du départ et sur les mises en scènes des récits quand la mobilité est associée à un moyen de « construire sa vie » (« life making »). Cheikhna Wague évoque également les liens entre les migrants et leurs lieux de naissance à travers une étude historicisée des mouvements migratoires des Soninké dans la vallée du fleuve Sénégal et de leur hétérogénéité. Ces différents articles tracent les contours des entrelacements culturels et identitaires entre lieu de départ et d'arrivée.

Les récits des migrations, toujours liés à d'autres plus anciens, relèvent d'une vision du monde multi-située qui joue aussi un rôle dans l'éducation, notamment religieuse, comme avec les lieux d'apprentissage de l'islam et de l'arabe au Sénégal (Kae Amo). Amadou Ba, qui nous amène à Madagascar et aborde les liens complexes que ce pays a pu avoir avec la France et avec les sénégalais, nous rappelle d'ailleurs que la parole et les constructions discursives sont en perpétuelles reconstructions et redéfinitions d'elles-mêmes. Cette réflexion est poursuivie par les travaux de Nadia Khrouz et de Nazerena Lanza qui, en s'appuyant sur des éléments discursifs de la presse écrite marocaine vis-à-vis des « migrants subshariens », découvrent comment s'imbriquent catégorisations de l'autres et évolutions de ces perceptions au Maroc. Cécile Canut et Clémentina Furtano adoptent le point de vue de celles qui restent (mères, filles, sœurs de migrants) et de leur travail de mémoire par l'intermédiaire des chants, de la musique et de la danse. Ces arts, et notamment la pratique musicale du *batuke* au Cap-Vert, permettent de relier ceux qui sont partis et ceux qui sont restés dans une même perspective historique et sociale. Dans la même idée, Abdourahmane Seck et Mouhamed Abdallah Ly relatent l'évolution des thèmes abordés par les chansons sénégalaises pour évoquer les migrations contemporaines, notamment urbaines. Ils y analysent en quoi cet art et ses récits relient les routes migratoires d'hier à celles d'aujourd'hui dans une unité propre aux bouleversements sociaux et politiques du Sénégal.

Les travaux présentés dans cet ouvrage, bien qu'un peu disparates, nous rappellent qu'au-delà des déplacements, les migrations ne peuvent être comprises sans leurs traces (les objets ne sont toutefois pas évoqués dans les articles). Ces mises en scènes qui évoquent les voyages, les départs et les retours, peuvent être populaires, démonstratives ou plus intimes, et témoignent des « mémoires de routes et de corps » profondément ancrées en Afrique.